



MUSÉE NATIONAL ^{DE}
RÉSISTANCE ^{ET}
DROITS HUMAINS

5.5.2022

DOSSIER DE PRESSE

FRANS MASEREEL - IDÉE DES FRIEDENS

dans le cadre du projet
QUI CHERCHE LA PAIX

DANS LE CADRE DE



ESCH-SUR-ALZETTE
EUROPEAN CAPITAL
OF CULTURE

Avec le soutien de



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Ministerium für
Bildung und Kultur
SAARLAND



PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Moselle
Le Département



frEsch
asbl



ŒUVRE
Nationale de Secours
Grande-Duchesse Charlotte



Projet du Musée National de la Résistance et des Droits Humains:

Dans le cadre du projet Esch2022, le Musée National de la Résistance et des Droits Humains (MNRDH) accueillera au cours du premier semestre 2022 une exposition d'art basée sur les œuvres de Frans Masereel.

FRANS MASEREEL - IDÉE DE PAIX

dans le cadre du projet
QUI CHERCHE LA PAIX

L'exposition sera accessible au public **du 30 avril au 14 août 2022**. Le vernissage aura lieu le **11 mai 2022**.

Le projet d'exposition

L'accent est mis sur les œuvres de l'expressionniste belge Frans Masereel (né en 1889 à Blankenberge, mort en 1972 à Avignon). Dans son œuvre, il s'exprime sur des thèmes tels que la guerre, l'oppression, la résistance, la fuite et la menace des droits de l'homme. Il nous présente des "faits accomplis", secoue notre conscience et nous met en garde. Valables pour le début d'un 20^e siècle turbulent, ces thèmes traités par Masereel se reflètent dans notre présent. Une universalité inquiétante émerge.

Outre les œuvres, l'exposition présente

- des explications historiques et artistiques
- des animations interactives
- des extraits de films
- des coins de lecture

Les textes de l'exposition sont présentés en 3 langues (D, F, E).

L'équipe curatoriale

L'équipe curatoriale est composée de représentants du musée (Olivier Bouton, Frank Schroeder) et de K8 - Institut für strategische Ästhetik (Henrik Elburn, Julia Hartnik), en collaboration avec la Frans Masereel Stiftung Saarbrücken.

Le catalogue

L'exposition est accompagnée d'un catalogue trilingue (D, F, E) qui contient entre autres des reproductions des œuvres exposées et des articles rédigés par des spécialistes.

L'artiste

Frans Masereel (1889-1972, B) est un dessinateur, peintre et graphiste expressionniste originaire de Belgique, qui a principalement travaillé en Suisse, en France et en Allemagne.

Rien que pour le quotidien pacifiste *La feuille*, cet Européen convaincu réalise de 1917 à 1920 plus de 800 commentaires graphiques contre la guerre et ses conséquences. Dans ses œuvres, qui ont rapidement acquis une reconnaissance internationale, il dénonce la guerre, le fascisme, la misère et l'injustice sociale.

Masereel est un maître de la gravure sur bois. Il produit à partir de 1919 de nombreuses séries d'images qui sont considérées comme les précurseurs du roman graphique moderne. Thomas Mann, Hermann Hesse et Stefan Zweig, entre autres, ont écrit des textes d'introduction.

Il vit la Seconde Guerre mondiale en tant qu'antifasciste persécuté et sympathisant de la Résistance en France. Tous ses livres sont interdits dans l'Allemagne nazie, ses tableaux sont retirés des musées. En 1939, dans son appel *A mes amis les artistes*, il écrit : « Nous n'avons pas le droit de nous taire » et appelle à la résistance.

L'Apocalypse de notre temps, que l'on peut également voir dans l'exposition, est l'un des sept cycles que Masereel crée contre la guerre à partir de 1940. En 1950, il reçoit le Grand Prix de la Biennale de Venise, et de nombreux autres honneurs suivent. En 1972, il meurt à Avignon.



©Frans Masereel Stiftung Saarbrücken

Les œuvres de l'artiste



©VG Bildkunst Bonn/Frans Masereel Stiftung Saarbrücken



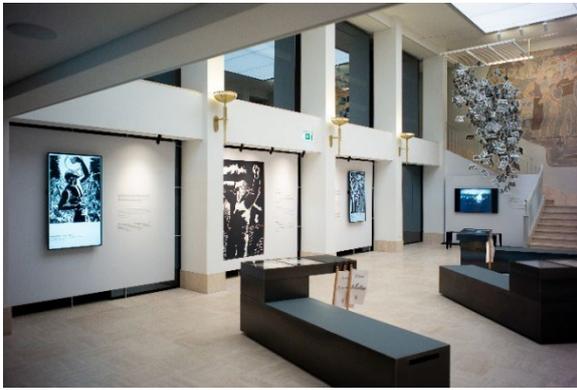
©VG Bildkunst Bonn/Frans
Masereel Stiftung Saarbrücken



©VG Bildkunst Bonn/Frans Masereel Stiftung Saarbrücken



©VG Bildkunst Bonn/Frans Masereel Stiftung Saarbrücken



©Olivier Bouton, MNRDH



©Olivier Bouton, MNRDH



©Olivier Bouton, MNRDH



©Olivier Bouton, MNRDH

// *J'ai toujours pensé que le fait que l'artiste manie le pinceau et le crayon ne l'éloigne pas nécessairement de la communauté, ne le rend pas forcément aveugle aux événements humains et sociaux. Il peut lui aussi être un témoin de l'époque dans laquelle il vit.*

Frans Masereel

Le cadre

Dans l'esprit de notre musée, le projet confronte les participants et les spectateurs à des messages forts et engagés et à une prise de conscience par rapport aux droits humains. Bien que nous entendions chaque jour dans les médias parler de l'emprisonnement d'opposants politiques, de la destruction de villes ou de la noyade de réfugiés, une partie de notre société développe une indifférence et un désintérêt croissants pour les droits humains, contre lesquels nous voulons lutter.

// *Si l'on voulait résumer en quelques mots le contenu - ou la tendance - de mon œuvre, on pourrait dire qu'elle est pour les opprimés, contre les oppresseurs, dans tous les domaines de la vie sociale et spirituelle, qu'elle est pour la fraternité entre tous les hommes, contre ceux qui ont intérêt à diviser les hommes, qu'elle est pour ceux qui aspirent à la paix et contre les incitateurs à la guerre.*

Frans Masereel, 1961

Parallele Veranstaltungen

L'exposition sera complétée par divers événements et projets annexes qui mettront l'accent sur les aspects civiques, éducatifs, intergénérationnels, intégratifs et créatifs. Certains de ces événements parallèles auront lieu au musée, d'autres sont prévus à Esch, Dudelange et Longwy.

Partenaires

Frans Masereel Stiftung, Saarbrücken

K8 Institut für strategische Ästhetik

Lycée Nic Bieber

Lycée de Garçons Esch

Frënn vum Resistenzmusée

ASTI

Maison des Jeunes, Esch-sur-Alzette

Médiathèque intercommunale de Longwy

Escher Bibliothék

Photo-Club Esch

Ville Esch-sur-Alzette

Avec le soutien de

Esch2022 asbl

Ministère de la Culture Luxembourg

Ministère de la Formation et
de la Culture de Sarre

DRAC Grand Est

Département Moselle

fr'Esch asbl

Œuvre Nationale de Secours Grande-
Duchesse Charlotte

Fondation Indépendance

Département Meurthe-et-Moselle

Introduction du catalogue d'exposition

Olivier Bouton, Frank Schroeder

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, le monde s'est écrié : « Plus jamais ça ! ».

Cependant, en observant les évolutions politiques et les dérives actuelles dans certaines nations, il apparaît clairement que ce souhait ne s'est pas réalisé. L'histoire récente montre que tout peut changer très rapidement. Aujourd'hui, des menaces pèsent de nouveau sur certaines démocraties, même au sein de l'Union européenne.

L'apport d'une éducation libre et indépendante, qu'elle soit formelle ou informelle, constitue une réponse de poids face aux risques auxquels nos sociétés sont confrontées. Évidemment, elle ne peut pas en traiter tous les aspects, et nous, les citoyen.ne.s, devons faire notre part.

Le Musée National de la Résistance et des Droits Humains, dont le nom à lui seul englobe tout un programme, est un endroit idéal pour aborder des questions d'intérêt sociétal, engager un vrai dialogue avec les visit.eur.euse.s.

« Par leurs missions de médiation, les musées sont acteurs des changements sociétaux et accompagnent leur prise de conscience. Dans le cadre des actions qu'ils mènent, les médiateurs ne cherchent pas seulement à transmettre des contenus mais aussi une démarche et des valeurs. ¹»

Pour en arriver là, notre musée propose en effet un mélange d'expositions historiques, pédagogiques et artistiques – sans se restreindre à raconter le passé. Le musée se doit d'engager, voire de provoquer un dialogue entre le passé, le présent et le futur. Le regard vers l'arrière est indispensable pour permettre un regard lucide vers l'avant. L'éducation à la citoyenneté et la sensibilisation sont des aspects importants de notre travail muséal.

Nous voulons provoquer chez nos visit.eur.euse.s une réflexion sur le sens profond des bouleversements dans notre société et leur offrir une perspective historique sur des questions que nous pourrions être amenés à trancher un jour.

« Tous, nous devons savoir où nous souvenir que lorsque Hitler ou Mussolini parlaient en public, ils étaient crus, applaudis, admirés. Les idées qu'ils proclamaient étaient en général aberrantes, stupides, cruelles et pourtant ils ont été acclamés et suivis à mort par des milliers de fidèles. Ces dévots n'étaient pas nés bourreaux, mais des hommes quelconques, ordinaires prêts à croire et à

¹ OCIM, observation, coopération information muséales : musées, patrimoine et culture scientifiques et techniques. École et musée : Quels engagements au service de la société?
<https://ocim.fr/>

| obéir sans discuter. Il faut donc se méfier de ceux qui cherchent à nous convaincre par d'autres voix que celle de la raison.² »

Nous vivons aujourd'hui dans des sociétés plurielles, composées d'individus aux multiples origines et venant des points les plus dispersés de notre globe. Non seulement les cultures se mélangent et s'enrichissent mutuellement, mais les histoires se croisent et, parfois, se fondent. Les événements historiques peuvent être perçus différemment et il existe de nombreuses façons de relater le passé, plus particulièrement des phénomènes qui se répètent à travers les âges et les civilisations : d'une part la guerre et la répression, de l'autre les souffrances et la résignation, mais aussi la résistance.

Dans le cadre d'Esch 2022, Capitale européenne de la Culture, notre musée a mis sur pied un projet ambitieux intitulé *Qui cherche la Paix*. Au centre de ce projet, il y a l'exposition *Idée de Paix*, qui présente des œuvres du pacifiste et artiste expressionniste belge **Frans Masereel** (1889-1972). Ses œuvres interpellent, cherchent le dialogue avec le spectateur. Masereel, qui a vécu les grandes tragédies européennes du vingtième siècle, nous parle de son expérience de la guerre, de la dictature, de l'oppression, de l'exode. Et pourtant, nous n'avons pas l'impression de voir des œuvres créées il y a un siècle ! *PAX*, la vaste fresque qui accueille le visiteur dès son entrée dans le musée, fait partie du manifeste contre la guerre qui forme le fil rouge dans l'œuvre de ce grand humaniste et pacifiste européen. Ses œuvres traitent de faits historiques, mettent à nu les phénomènes qui engendrent la guerre, la discrimination, l'oppression, les crimes contre l'humanité et mettent l'accent sur leurs conséquences néfastes pour les populations civiles.

Frans Masereel nous montre la gravité des situations de guerre, la culpabilité des dirigeants, la souffrance immense des personnes touchées, l'impuissance de l'individu. Il nous met face à la réalité et en appelle à notre conscience et à notre humanité. Au vu de l'actualité, les cris d'alarme lancés par Masereel au début d'un 20^e siècle turbulent conservent toute leur pertinence. Les mêmes mécanismes sont en train de se répéter ! Même si, en Europe de l'Ouest, nous vivons en paix depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale il y a toujours des guerres, des massacres et des génocides dans d'autres parties du globe. Les images que les médias diffusent depuis des zones de crise se ressemblent et nous rappellent celles que nous connaissons de notre propre histoire. En effet, on peut rapidement se rendre compte que, fondamentalement, certains phénomènes sont les mêmes. Les destructions causées par l'invasion des troupes russes dans l'Ukraine de 2022 font écho à celles que Masereel a décrites dans son cycle *Juin 40*. Les tortures infligées par les membres de la Gestapo ne se distinguent pas de celles des polices secrètes de Bachar el-Assad. Il en est de même pour ce qu'endurent les victimes : la souffrance, l'impuissance, la douleur, les blessures, l'exode et la perte d'amis

² Primo Levi, 1986, dans : *Les naufragés et les rescapés*, Paris, Arcade et Gallimard, 1989, p.199

ou de membres de la famille. On peut en conclure qu'il existe une universalité des victimes aussi bien que des bourreaux.

La violence de son époque et son vécu personnel ont animé Frans Masereel à créer des œuvres qui sont une arme contre la guerre, l'oppression et l'injustice sociale. Son art devient aussi un outil dans notre combat pour les valeurs fondamentales et les droits humains.

L'exposition se clôt sur *L'enterrement de la guerre*. Le message est clair : il faut garder espoir. A chacun de nous de prendre ses responsabilités et de contribuer à ce qu'il en reste ainsi.

Le Musée National de la Résistance et des Droits Humains à Esch-sur-Alzette (LU)

La réouverture

1956:

Inauguration du Musée national de la Résistance à Esch-sur-Alzette (LU)

Mai 2018:

Fermeture de l'ancien musée, ouverture du musée transitoire dans l'ancien bâtiment de la justice de paix

Décembre 2018:

Début des travaux de démolition du 136, rue de l'Alzette, qui laisse place à la nouvelle aile du musée.

Avril 2022:

Réouverture du musée avec présentation des parties suivantes de l'exposition permanente

- Introduction, explications et réflexions sur la notion de „résistance“
- Droits humains (textes explicatifs sur l'histoire des droits humains, les institutions nationales et internationales et les ONG, ainsi que des biographies qui traitent des problèmes actuels en matière des droits humains. Des entretiens de témoins de l'époque doivent faire prendre conscience au visiteur que les droits fondamentaux devraient être les mêmes pour tous, ce qui n'est pas toujours le cas, même dans notre société occidentale.
- des niches biographiques présentant des personnes et des destins de l'époque de la Seconde Guerre mondiale.

Les deux étages de l'exposition, qui traitent des événements de la **Seconde Guerre mondiale** au Luxembourg, ne seront accessibles qu'au **printemps 2023**.

L'exposition FRANS MASEREEL - IDÉE DE PAIX occupe l'espace d'exposition temporaire au sous-sol du musée (130m²), le hall principal, le hall d'entrée ainsi que le parvis du musée.

Le projet de renouvellement

Porteurs du projet: Fondation Musée national de la Résistance [Ville d'Esch-sur-Alzette, Ministère de la Culture, Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte]

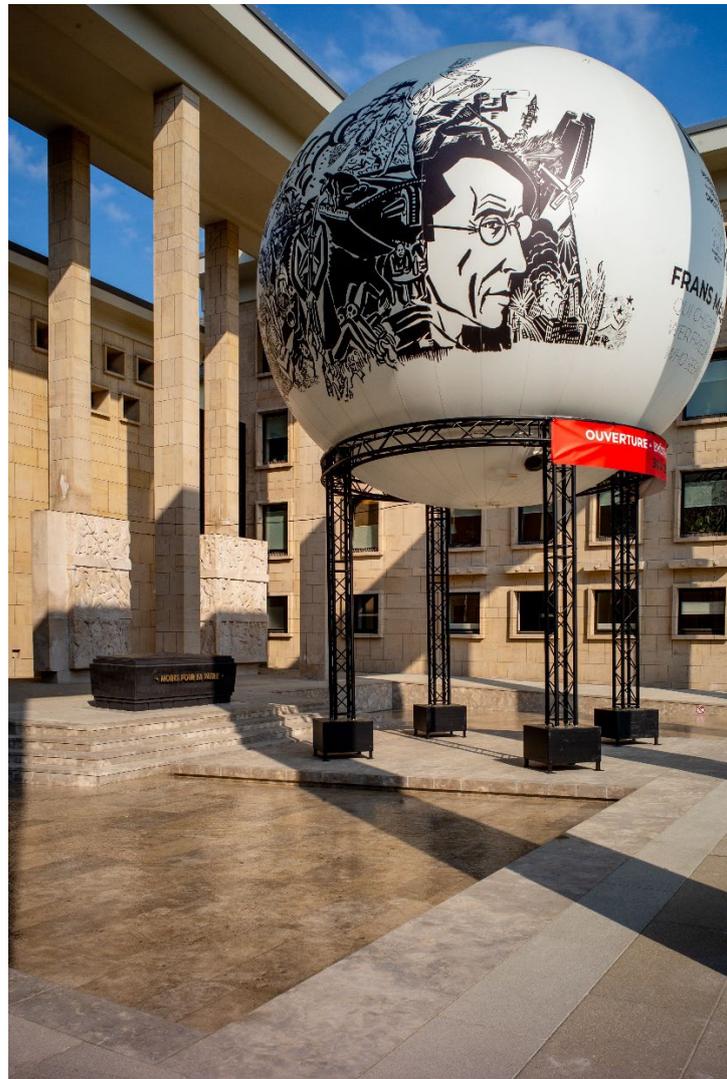
Architectes: Jim Clemes Associates

Architectes d'intérieur + muséographes: Njoy

Maître d'oeuvre: Ville d'Esch-sur-Alzette



©Olivier Bouton, MNRDH



©Olivier Bouton, MNRDH